

VOL. 56, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2013 | 4.00 \$

LE PRÉCURSEUR



Pour semer la joie et l'espoir

Depuis 1920

CANADA

COMME DE L'EAU
SUR LE FRONT

MADAGASCAR

POURQUOI
J'AI DIT « OUI »

DOSSIER

*Comme une
eau vive :*
MA FOI



INTENTIONS MISSIONNAIRES

JANVIER 2013

Pour que les communautés chrétiennes du Moyen-Orient reçoivent du Saint-Esprit la force de la fidélité et de la persévérance, particulièrement lorsqu'elles sont discriminées.

FÉVRIER 2013

Pour que ceux qui souffrent de guerres et de conflits soient les protagonistes d'un futur de paix.

MARS 2013

Pour que les évêques, les prêtres et les diacres soient des annonciateurs infatigables de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier : *Canada*

Février : *Cuba*

Mars : *Philippines*

Avril : *Haïti*

Mai : *Canada*

Juin : *Bolivie*

Juillet : *Malawi et Zambie*

Août : *Hong Kong et Taïwan*

Septembre : *Madagascar*

Octobre : *Pérou*

Novembre : *Japon*

Décembre : *Canada*



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460

Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Site Internet : www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction

Carole Guévin

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Claudette Bouchard, m.i.c.

André Gadbois

Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.

Suzanne Lachapelle

Animation / Promotion

Thérèse Chabot, m.i.c.

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Thérèse Lebeau, m.i.c.

Service aux abonnés

Michelle Paquette, m.i.c.

Deborah Sundborg

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Germaine Pérusse, m.i.c.

Conception graphique

Caron Communications
graphiques

Imprimerie

Solisco

Couverture

Nadya Rakotonirina, m.i.c.

Photo : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Équipe éditoriale

Louisa Nicole, m.i.c.

Léonie Therrien, m.i.c.

André Gadbois

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :

NE 89346 9585 RR0001

Presse Missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité : 4 \$ (frais d'expédition en sus)

au Canada : 1 an : 12 \$

aux États-Unis : 1 an : 18 \$ US

à l'étranger : 1 an : 25 \$ CAN

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève du Patrimoine canadien.

Canada

Convention de la poste-publications
n° 40064029

SOMMAIRE

VOL. 56, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2013

RUBRIQUES

VIE SPIRITUELLE

4 **Comme de l'eau sur le front** — *André Gadbois*

CULTURES ET MISSION

6 **Le pain de la fraternité** — *Jacqueline Brage, m.i.c.*

JEUNES

8 **Trois générations de foi** — *Suzanne Lachapelle*

ÉCOLOGIE

10 **L'œil écologique** — *Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

DOSSIER

COMME UNE EAU VIVE : MA FOI

12 **Pourquoi j'ai dit « OUI »** — *Nadya Rakotonirina, m.i.c.*

14 **Vocation, question d'actualité** — *Thérèse Chabot, m.i.c.*

16 **La Foi : « cette Petite Espérance »** — *Léonie Therrien, m.i.c.*

À PROPOS DES MIC

18 **Au service de la Mission**

— *En collaboration avec l'équipe du Web*

20 **Un air de famille** — *Louisa Nicole, m.i.c.*

Mère Délia a consacré sa vie à rendre la foi plus accessible aux personnes qui ne connaissaient pas Jésus Christ.

Se remplir de Jésus et de Marie pour communiquer ensuite de notre surabondance... quel apostolat! Suppliez Notre Seigneur qu'elles (les missionnaires) jettent sur leur passage une semence de foi vive, d'amour de Dieu et de l'Église. (Automne 1914)

Faisons tout en esprit de foi. Oui, voyons Dieu en tout. (23 janvier 1918)

Il faut demander l'esprit de foi: si nous avons plus d'esprit surnaturel, nous jugerions les choses autrement que nous ne le faisons... nous aurions du contentement au service du bon Dieu et nous en donnerions aux autres. (27 novembre 1921)

Faites le peu que vous pouvez, le bon Dieu fera le reste; c'est l'esprit de foi qu'il faut fortifier en vous. (5 février 1922)

Où donc est votre esprit de foi? Est-il plus difficile au bon Dieu de nous donner les moyens de payer les grosses dettes que les petites? (30 septembre 1925)

Appliquez-vous à voir le bon Dieu dans les créatures, dans la nature, les événements, pour le louer, le bénir, le remercier. (Chroniques d'Outremont, 9 mars 1925)

Une foi... en chemin

Depuis notre tendre enfance, nous tenons pour acquis notre vie de foi qui s'étend comme un long chemin paisible devant nous. C'est différent aujourd'hui. Nous sommes confrontés à une société multiconfessionnelle qui nous oblige à nous arrêter et à nous poser des questions. Quel est le fondement de ma foi? En qui est-ce que je crois? Cette année, le pape Benoît XVI nous propose une halte vivifiante sur les enjeux de notre foi chrétienne. Une eau vive à notre portée!

Croire... Un défi de tous les jours! *Heureux ceux et celles qui croient sans avoir vu*¹, nous dit l'Évangile. Une béatitude qui invite au dépassement, un appel à la confiance. La foi n'est pas autre chose qu'une rencontre amoureuse avec le Christ qui ouvre notre regard pour le découvrir dans celui de l'autre. Une rencontre qui transforme et va jusqu'au don de soi.

En effet, plusieurs jeunes de tous les pays, garçons et filles, répondent à l'appel du Seigneur et consacrent leur vie au Christ. Ils deviennent des témoins de leur foi pour notre temps. C'est par conviction profonde qu'ils osent consacrer leur vie au Seigneur malgré les critiques de ceux qui ne les comprennent pas.

Tous, nous sommes appelés, d'une façon ou d'une autre, à être des témoins d'espérance comme une eau vive qui se répand dans le cœur des croyants et des croyantes. Les doutes, les épreuves peuvent nous assaillir, nous sommes en chemin. Notre leitmotiv n'est autre que: *Je sais en qui j'ai mis ma foi*. Le Christ sera toujours présent au cœur de nos vies et, ensemble, nous témoignons d'une foi vivante dans notre monde. Une eau vive qui nous régénère pour faire de chacun et chacune de nous, à l'exemple du Christ, une source qui ne se tarit jamais. *Donne-moi de cette eau vive*, demande la Samaritaine à Jésus... Que notre prière aujourd'hui soit: *Augmente en moi la foi*.

Je souhaite que les articles de ce numéro nous permettent de réfléchir, d'approfondir notre foi et d'en témoigner. Bonne lecture!

Marie-Paule Sanjean, m.i.c.

**POUR TOUTE
FAVEUR REÇUE**

Cause Délia-Tétreault

100, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) H7G 1A4 Canada

Courriel:

causedtetreault@gmail.com



Comme de l'eau sur le front

La proposition de foi inscrite dans l'Évangile, comprise et proposée par la chrétienté, nous invite à laisser tomber notre prétention de connaître la Vérité et à joindre celles et ceux qui suent pour le bonheur de l'Humanité.



André Gadbois

Il fut une époque au Québec, celle de la chrétienté, où la foi catholique se transmettait comme on transmet une langue maternelle à la naissance. De chaque côté de notre grand fleuve, la religion catholique coulait sur le front de chaque nouveau-né dès sa venue au monde et le poupon pleurait quand le prêtre lui déposait quelques grains de sel sur la langue. Le père, le parrain et la marraine souriaient tandis que la mère était souvent absente pour se remettre des « douleurs » de l'enfantement. Les cloches sonnaient joyeusement dans la paroisse ou le village. Par la suite, l'encadrement catholique (la chrétienté) lui faisait apprendre sa religion. Autant l'eau est en péril aujourd'hui, autant maintenant la religion catholique patauge dans la société laïque. Je n'ai aucunement honte

d'avoir été baptisé à cette époque et je remercie les gens qui m'ont appris que la vie est changement et transition. Grâce à eux, j'ai su poser les questions nécessaires et avoir un regard *aiguisé pour reconnaître dans le Monde l'Esprit de Dieu qui pénètre toute chose*¹. Il ne faudrait pas, écrivait Teilhard de Chardin, que l'attitude de l'Église catholique *ne laisse prise à ce soupçon, mortel, qu'elle tend à remplacer la Science par la Théologie, l'effort par la prière, la lutte par la résignation, et que ses dogmes risquent de déflorer l'intérêt du Monde en limitant d'avance l'horizon des recherches et la sphère des Énergies*².

La foi chrétienne consiste à *reconnaître*, dans la rue et dans le monde de ce temps, les nombreuses traces de l'Esprit du Christ ressuscité et à *favoriser* la multiplication

de ces traces en devenant nous-mêmes une « bonne nouvelle » pour les pauvres. La foi des croyantes et croyants en Jésus doit interpeller les consciences dans un monde qui marchandise l'être humain et continuer à poser des questions à celles et ceux qui suent pour l'humaniser. À l'heure actuelle, la liturgie, les temples et les interdits n'ont plus un très grand poids, mais le mystère de la bonté, de la bienveillance et de la tendresse au quotidien demeure une énigme pour de nombreuses personnes. Je reprends les mots de Paul aux Corinthiens : *Si je n'ai pas l'Amour, je ne suis qu'une cymbale retentissante.* (1 Co 13,1)

DIEU A UN PAS D'AVANCE SUR L'ÉGLISE

*L'action pastorale ne consiste pas à communiquer la foi — ce qui n'est pas en notre pouvoir — mais à LA RENDRE POSSIBLE, à la faciliter, à en enlever les obstacles*³. Dans le monde de ce temps, très souvent la foi prend chair dans le cœur de quelqu'un qui a été remué, séduit par la bonté d'un étranger, comme sur le chemin d'Emmaüs, ou par la gratuité de quelques étrangers cheminant avec lui au milieu de son labyrinthe. Interrogé comme la Samaritaine au puits ou comme Nicodème, ce quelqu'un poursuivra sa quête. Dieu a toujours un pas d'avance sur nous car Il habite le cœur de TOUTES et TOUS : à nous d'enlever les obstacles qui pourraient nuire à notre joyeuse rencontre avec LUI en tant qu'un de ses enfants en quête de transcendance. À nous de lui offrir et de lui présenter discrètement des « œuvres » évangéliques, c'est-à-dire des femmes et des hommes d'aujourd'hui qui sèment GRATUITEMENT la tendresse, la générosité, l'égalité, la miséricorde, le souci de l'autre, inspirés par le Nazaréen.

Parcourant les rues, les routes et les ruelles de son époque, Jésus observait ses contemporains à qui Il faisait arriver de bonnes nouvelles. Surpris ou remis en question, les gens réagissaient de différentes façons et cherchaient à en savoir plus : *Qui es-tu, pour qui travailles-tu, tu exagères, c'est quoi ta formation, que nous veux-tu?* Tout cela trottait dans la tête de celles et de ceux

qui l'écoutaient et le voyaient. Un jour sur la montagne, s'adressant à une foule, il a résumé sa pensée : *J'en ai vu parmi vous pardonner à leur voisin sans le crier partout, accompagner un étranger dans sa souffrance et sa douleur, défendre un petit qu'on méprisait. J'en ai entendu parler avec douceur, s'interposer pour défendre un miséreux et se faire blesser, ... et je leur dis : Continuez ainsi car vous accomplissez le projet de Celui qui m'a envoyé* (cf. Mt 5). Il a payé pour sa dissidence, mais Celui qui l'a envoyé, l'a relevé et Il fait circuler sans cesse son Souffle pour que l'Humanité sortie du cœur de son Père évite le grand dérapage.

¹ FOSSION, André, *Annonce et proposition de la foi aujourd'hui*, avril 2012, p. 4

² TEILHARD DE CHARDIN, Pierre, *Être plus*, Éd. Du Seuil 1968, p. 28 et 29

³ FOSSION, op. cit. p.7

Présenter discrètement des « œuvres » évangéliques



NOUS CONVERTIR AU TEXTE DE JEAN

Il y a plusieurs voies pour réussir notre rencontre avec l'Éternel, et l'Église catholique n'a pas le monopole de cette mystérieuse liste (Mt 25,31-46). Pour faciliter et rendre possible cette rencontre, nous devons perdre notre réflexe de transmetteurs d'un héritage et nous convertir au texte du lavement des pieds en Jn (13,1-20). Nous devons aussi rejoindre dans la rue, en dehors du Temple, tous les humains qui, non héritiers de notre foi, donnent leur vie eux aussi pour leurs frères et leurs sœurs. Solidaires de leurs aspirations et de leurs combats, nous pourrions en temps opportun, leur rendre compte de notre espérance et répondre à leurs interrogations sur notre foi car nous sommes certains que Dieu est avec TOUS ceux qui aiment. Dans le passé, l'intransigeance et l'impérialisme de notre Institution nous ont malheureusement conduits à des dérives et des perversions horribles que nous devons reconnaître nettement et réparer aux côtés de tous ceux et celles qui comme dans Matthieu 25,31-46 font œuvre d'Évangile à leur façon. ∞

Le pain de la fraternité

Originnaire de Cuba, Sr Jacqueline collabore à l'action missionnaire de l'Église au pays de Mère Délia Tétreault, notre fondatrice. Elle se considère privilégiée de pouvoir partager sa foi avec la grande famille des MIC et avec des gens de différentes nations, particulièrement ceux de l'Amérique latine.

Jacqueline Brage, m.i.c.

Mon travail en pastorale auprès des jeunes adultes, adolescents et nouveaux arrivants m'incite à trouver les meilleurs chemins pour entrer en contact avec ces groupes variés très présents au Québec. Il faut savoir profiter de chaque occasion et j'ai donc assisté à la célèbre *Fête des Nations* qui a eu lieu dans la paroisse Saint-Henri de Mascouche pour la huitième année consécutive. Cette belle fête missionnaire, une vraie intuition de l'Esprit, est signifiante pour tous. Elle ravive la joie d'une authentique rencontre fraternelle. Elle a d'autant plus de sens que nous commençons l'année de la Nouvelle Évangélisation.

La Nouvelle Évangélisation est «la» priorité de l'Église universelle. Nous sommes invités à en approfondir le sens et à trouver des moyens pour la rendre vivante dans notre monde. Mais que signifie au juste la Nouvelle Évangélisation?

Il me semble que ce soit une démarche de sensibilisation qui nous invite à être attentifs aux signes que nous fait le Seigneur. Il faut chercher à découvrir le message et la nouveauté cachés dans les événements quotidiens. Il faut trouver la meilleure façon d'y répondre avec confiance en sachant bien que Dieu est toujours présent dans notre vie. Jésus ne se révèle-t-il pas à nous durant nos temps de réflexion personnelle et nos engagements

communautaires? Ainsi, sa lumière nous est donnée afin que nous soyons conscients de notre propre réalité et de celle de notre entourage, car nous devons vivre la Mission autrement, aujourd'hui, dans «notre temps». N'ayons donc pas peur de changer nos habitudes et gardons l'esprit ouvert à la variété et à la nouveauté.

Aller plus loin

Dernièrement, alors que j'assistais à des funérailles en l'église Saint-Henri de Mascouche, mon attention fut attirée par un dépliant en espagnol. On informait le public de l'existence d'un groupe de prière contemplative dans cette paroisse. Peu de temps après, j'entrais en communication avec Mme Sarmiento et elle m'invita à la *Fête des Nations*. Les nouveaux arrivants sont très nombreux dans la région de Mascouche. Cette fête a surtout pour objectif de faire découvrir la richesse des diverses cultures présentes et contribue à faire tomber les préjugés et les barrières. Des relations interpersonnelles de qualité s'établissent alors et permettent d'aller plus loin. Cette rencontre annuelle porte de beaux fruits de solidarité. Dans le but de garder bien vivante cette fête, la paroisse offre un calendrier qui indique la date de la prochaine rencontre.

La célébration eucharistique, spécialement préparée pour l'occasion, était

remplie d'un bel esprit œcuménique. Un accueil chaleureux et respectueux était réservé à toutes les personnes qui entraient. À un certain moment durant la célébration, un représentant de chaque pays, revêtu de son costume traditionnel, s'avancé et plantait le drapeau de son pays dans une immense carte du monde. Le prêtre a énuméré les pays d'Afrique, d'Europe, d'Asie, de l'Océanie et des Amériques. Quant à la fin, il a mentionné le Québec, toute l'assistance s'est levée et a applaudi pendant cinq minutes. Ce fut un moment très touchant et je n'ai pu retenir mes larmes, car pour moi, ce geste exprimait la reconnaissance des immigrants envers leur pays d'accueil, lequel les soutient dans leur longue période d'adaptation et d'intégration.

Dans la culture cubaine, la reconnaissance est une valeur clé. Ce moment d'expression spontanée de gratitude me fit entrer en profonde communion avec les participants. Je me disais : *C'est bien cela la vie chrétienne et j'en suis témoin.*

Le pain de l'amitié

La prière universelle fut exprimée en 16 langues. Ce fut pour moi comme un cri persistant qui suppliait le Seigneur d'exaucer notre prière à tout prix. Au moment de la communion, le prêtre, Éric Généreux, invita des personnes de différentes religions à venir chercher le *pain de l'amitié* déposé dans un panier. Par ce geste de tendresse, d'accueil et d'amour, c'est Jésus qui nous invite à aimer nos sœurs et nos frères comme Il nous aime. Il nous accueille tous sans exception dans la grande famille de Dieu là où se trouve la joie de se retrouver et de se pardonner. Les autres s'avancèrent ensuite pour recevoir le pain eucharistique. Béni soit ce prêtre à qui le Seigneur a donné un cœur de pasteur universel!

Après la messe, nous avons été invités à participer au *Buffet des Nations* où les invités goûtent au plat typique de divers pays. De nombreux bénévoles assuraient le service dans chaque kiosque. Il y régnait une atmosphère de collaboration merveilleuse. La joie et l'amour étaient palpables.

Vingt-cinq kiosques représentant autant de pays étaient installés sur le terrain de l'église. Après le dîner, on nous a présenté des danses folkloriques. Il y avait des activités pour les enfants et les adultes. Tout ce monde en était fort réjoui!

Remercions le Créateur pour le don de notre foi chrétienne qui nous rassemble en un seul Peuple. Qu'Il nous garde éveillés et pleins de reconnaissance dans notre désir de communiquer la Bonne Nouvelle à toutes les nations. Nous ne devons pas manquer ces précieux moments. Rendons grâce à Dieu qui fait si bien toute chose. 🙏

Éric Généreux, curé de la paroisse et ses paroissiens
Photo: J.de Medeiros Melo, photographe



TROIS GÉNÉRATIONS DE FOI

Comment la foi et les valeurs sont-elles transmises de génération en génération? Quelles sont les caractéristiques propres à chacune? L'article qui suit s'inspire en très grande partie de l'excellent livre: *Le défi des générations*.¹

Suzanne Lachapelle

LES SOIXANTE-DIX ANS ET PLUS

Pour la génération de ceux qui ont plus de 70 ans aujourd'hui, la religion était présente dans toutes les sphères de la vie: famille, école, hôpitaux. On récitait le chapelet en famille (souvent c'était la grand-mère qui réunissait tout le monde) et à l'école on étudiait le catéchisme. La transmission de la foi, des valeurs et des croyances était automatique. Peu de gens remettaient en question l'ordre des choses ou les rôles de chacun. On assistait aux célébrations religieuses: procession de foi, vêpres et autres fêtes (Noël, Pâques) et on suivait l'exemple des parents. C'était la société traditionnelle dont les valeurs étaient: devoir, famille, obéissance, travail, religion. Tout était clair entre les générations: les parents éduquaient les enfants et ces derniers n'avaient pas beaucoup droit de parole. Mais jusqu'à quel point cette foi ainsi transmise était-elle librement choisie ou imposée? On peut se poser la question.

LES BABY-BOOMERS

La génération qui a suivi, les baby-boomers, a fait voler en éclat ce modèle. Toutefois, plusieurs ont été élevés dans la foi catholique, sont allés à l'Église, au moins lorsqu'ils étaient enfants, et ont eu une certaine formation à l'école qui a constitué un bagage ou un héritage religieux. Cette génération est celle de la transition entre le Québec d'antan et le Québec moderne. Elle a contesté l'ordre établi et les mœurs sexuelles. Les boomers ont quitté le cocon familial et sont allés vers l'inconnu pour bâtir une vie différente de celle de leurs parents tant au point de vue professionnel,

familial et spirituel. Après avoir rejeté la morale catholique et les dogmes, la spiritualité des boomers est maintenant axée sur l'intériorité et leurs valeurs reposent sur la qualité de la vie, la santé et le bien être, le pacifisme, l'éthique, l'écologie. Cependant, plusieurs vivent une crise du croire. Au mitan de leur vie, ils réfléchissent. Ils ont réglé leur compte mais à quel prix?

LES MOINS DE QUARANTE ANS

Les moins de 40 ans ont eu très peu ou pas du tout de contact avec la religion. Ils vivent dans un monde complexe et changeant. Moins idéalistes que les boomers qui voulaient changer le monde, ils sont plus pragmatiques. Leur confiance envers les adultes est éfritée à cause de nombreux problèmes qui perdurent: chômage, pollution, VIH/sida. Ils n'ont pas vu leurs parents pratiquer de religion ni en parler et, étant donné qu'il n'y a plus de formation à l'école, ils ne connaissent pas les Évangiles, ni les prières, ils n'ont pas de culture historique sauf s'ils ont fait des démarches personnelles en ce sens. Ils sont centrés sur le court terme. Leurs valeurs sont le respect, l'autonomie, l'entraide, les droits fondamentaux. Bien souvent *ces jeunes découvrent Jésus Christ et l'Évangile à travers [...] un engagement altruiste, un mouvement de jeunes où ils ont eu à se dépasser personnellement et communautairement*.²

Tous ces changements de la vie en société expliquent en partie la difficulté de transmettre les valeurs, mais il faut tenir compte de deux autres facteurs clés dont l'utopie égalitaire et le cloisonnement des générations.



Nicole Loranger, AsMIC,
sa fille, son petit-fils et sa
petite-fille, juillet 2010
Photo : Roger Caron,
son époux, AsMIC

L'UTOPIE ÉGALITAIRE

À partir des années soixante, la jeunesse est devenue la valeur principale. On a mis de côté les valeurs de la maturité et par là même la transmission des valeurs. Les adultes s'alignent sur les jeunes. Les rapports d'autorité et d'éducation en sont perturbés. Les parents veulent être les copains de leurs enfants et n'exercent plus leur rôle. Ils négocient sans cesse. Il y a une allergie à toute forme d'autorité saine tant dans le monde du travail, éducatif que spirituel. On ne veut plus de guide, on rejette tout : l'expérience ne compte plus ni la mémoire. Toute différence de rôle, de statut ou de classe sociale doit disparaître.³ Désormais, les valeurs seront l'innovation, la spontanéité, l'émotion, l'expression. Toutefois, il y a un revers à cet état de choses soit la fuite devant les responsabilités, le refus des engagements durables et une exacerbation du moi.

LE CLOISONNEMENT DES GÉNÉRATIONS

Les générations vivent en vase clos. Nous ne vivons plus deux ou trois générations sous le même toit. Les véritables

échanges sont rares. Ces derniers sont plutôt superficiels, les petits enfants viennent voir leurs grands parents à Noël pour les cadeaux. Beaucoup de personnes âgées avouent se sentir bien uniquement entre elles et les jeunes tiennent davantage compte des conseils donnés par leurs amis que par ceux des membres de leur famille. On nie les différences de rôles et de générations. Certains parents n'osent plus donner de conseil à leurs enfants de peur de se faire dire qu'ils se mêlent de ce qui ne les regarde pas.

Bien qu'on la critique, la famille demeure une valeur forte pour tous. Il faut travailler à mettre sur pied des projets pour faire le pont entre les générations et faire émerger un sens valable à la vie. Sans guide et dans le fouillis de toutes ces croyances à la mode qui parfois vont à l'encontre du bon sens, nul doute que les générations plus âgées ont beaucoup de sagesse à apporter et un grand bagage d'expériences à partager à tous ceux qui ont envie de les écouter. ∞

¹ Sous la direction de Jacques Grand'Maison, Lise Baroni et Jean-Marc Gauthier, *Le défi des générations*, Éditions Fides, 1995

² Id. p. 107

³ Id. p. 132

À PROPOS DE L'AUTEURE :

Suzanne Lachapelle est bachelière en traduction. Elle agit comme réviseure pour *Le Précurseur* et collabore à la rédaction d'articles. Suzanne s'intéresse à l'histoire et aux questions de société.

L'ŒIL ÉCOLOGIQUE !

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Pour aller plus loin :

¹ *Ce monde... immense et beau*,
Comité Justice et Paix, OMI,
2008

² *Cahiers de spiritualité
ignatienne*, No 134

³ Cf. Internet

Photo : M. Tousignant

L'écologie capte notre attention et nous permet de poser un regard renouvelé sur le monde. Elle ouvre sur l'étendue de la planète un œil qui contemple une vie diversifiée et généreuse. L'écologie nous sensibilise aux événements qui ont engendré la vie et à l'équilibre fragile qui la soutient. Elle nous oblige à adopter une attitude critique par rapport à nos comportements si souvent dévastateurs.¹

L'écologie scrute la complexité des pratiques humaines et met en lumière les activités qui ont des répercussions négatives sur les conditions de vie de tous les habitants de la terre.

Mais ce regard a le désir de chercher, voire de provoquer une conscientisation du possible chez son interlocuteur humain en lui lançant : Est-il trop tard...? Est-ce un regard pessimiste? Peut-être pas... c'est un avertissement, car il n'est jamais trop tard pour bien faire.²

VERS UNE PLANÈTE VERTE...

Pour chaque trimestre de l'année, nous fixerons un objectif ayant trait à l'écologie et essaierons de l'atteindre. Ainsi de janvier à mars 2013, nous vous invitons à faire un effort pour ne pas gaspiller l'eau en posant une action féconde, à l'exemple de notre Créateur.

L'affiche nous encourage à faire des pas pour obtenir le résultat que nous désirons. Chaque trimestre, nous gravirons d'un échelon dans notre marche vers notre œil écologique pour contempler une planète resplendissante de santé, et cela, grâce à nos petits gestes au quotidien.

C'est notre *à-faire*, ne trouvez-vous pas?

L'EAU : UNE RESSOURCE À PROTÉGER³

Les chercheurs nous apprennent que 97,5% de l'eau sur la planète est de l'eau salée, ce qui laisse seulement 2,5% pour l'eau douce. À une plus petite échelle, on peut dire que 10% du territoire du Québec est constitué d'eau douce. Avec ses 4500 rivières et son demi-million de lacs, le Québec possède 3% des réserves mondiales en eau douce renouvelable et 40% de toute cette eau se concentre dans le bassin hydrographique du Saint-Laurent!

Ce privilège s'accompagne toutefois d'une grande responsabilité : celle de faire de notre mieux afin de préserver cette richesse collective.

Quels gestes puis-je poser pour contribuer à la protection de l'eau? ∞



Ravaka Razafindahy, m.i.c. et Christine Rasoarimalala, m.i.c. Photo : MIC

Comme une eau vive: MA FOI

Dans la lignée d'Abraham

Un jour, Dieu dit à Abraham: *Quitte ton pays, va vers le pays que je te montrerai.* Un départ dans la foi qui a marqué l'origine du peuple de Dieu. Une demande étrange, et pourtant, Abraham partit et devint le Père d'une multitude. Depuis ce jour, bien des jeunes et des moins jeunes ont entendu cet appel: *Suis-moi, quitte tout et je te montrerai ma mission.*

Encore aujourd'hui, le Christ fait entendre son appel... mais la vie facile, le grand choix de carrières, la croisée multiple de chemins proposés pour réaliser les rêves même les plus inusités en font hésiter plusieurs à prendre cette route d'obéissance, de pauvreté et de chasteté, à l'exemple du Christ.

N'est-ce pas dépassé de nos jours de renoncer à tout pour ce mode de vie exigeant? Eh bien, non. Il y a encore des jeunes qui désirent vivre en apôtres du Christ et continuer sa mission sur terre. Le Christ a besoin de chacun et chacune d'entre nous pour écouter les joies et les espoirs des peuples, pour aimer et être partie prenante de l'humanité.

Comme au temps d'Abraham, il y a encore des jeunes qui osent tout laisser pour répondre à cet appel. Peut-on avoir un meilleur témoignage d'une foi vécue sans limites?



Pourquoi j'ai dit « OUI »



Originnaire de l'île de Madagascar, Sr Nadya arrive à Montréal en juillet 2012 pour un séjour de 2 ans. Jeune femme dynamique et enthousiaste, elle vient s'imprégner de l'esprit de Délia Tétreault, fondatrice des MIC. Actuellement, elle offre ses services à la Cause Délia-Tétreault. Sr Nadya nous raconte le chemin qui l'a conduite à devenir religieuse.

Nadya Rakotonirina, m.i.c.

APPRENDRE À PRIER

Mes parents m'ont appris le goût de la prière dès ma plus tendre enfance. Maman nous apprenait, à mes trois petits frères et moi, à faire le signe de la croix, puis les prières avant chaque repas, ensuite le « Notre Père » et enfin le « Je vous salue Marie ». Je ne comprenais pas la signification de ces prières, mais nous priions ensemble, chaque soir, et maman nous disait que le Bon Dieu écoutait la prière des enfants. J'y croyais fermement. Au cours de mon adolescence, j'ai eu un petit problème et ma grand-mère m'a expliqué les bienfaits du rosaire. J'ai donc commencé à réciter le rosaire. À partir de ce moment-là, je confiais mes études et mes difficultés à Marie.

UN CHOIX DE CARRIÈRE

Vers la fin de mes études en informatique, j'ai commencé à penser à mon avenir. Jusque-là, je voulais me marier. Je refusais l'idée de devenir religieuse. Je comprenais aussi que l'homme idéal que je recherchais

était Jésus. Je pensais à la réaction de ma mère. Nous étions très proches et j'étais sa fille unique, comment allait-elle réagir ? Je me posais des questions sans arrêt, car je n'avais aucune idée de ce qu'était la vie d'une religieuse. Moi, une fille de la ville, allais-je pouvoir m'adapter ? Je ne savais même pas cuisiner.

PREMIER CONTACT AVEC LES MIC

J'avais travaillé fort pour avoir mon diplôme en informatique, quelle voie choisir ? Pour m'aider à prendre une décision, je suis allée voir un homme de Dieu. Il m'a donné des brochures et m'a m'invitée à prier davantage. Je suis partie un peu confuse, par quelle brochure commencer ? Je les ai donc toutes lues. Celle des MIC a davantage attiré mon attention : *Dieu nous a tout donné, même son propre Fils; quel meilleur moyen de le payer en retour que de Lui donner des enfants, des élus, qui, eux aussi, chanteront ses bontés dans les siècles des siècles!* Mais je ne connaissais aucune religieuse. Un jour, alors que j'étais seule à la maison, j'ai pris l'annuaire et j'ai

téléphoné chez les MIC pour prendre un rendez-vous avec la sœur responsable des aspirantes. Je crois que le fait d'avoir pu joindre tout de suite la bonne personne était un signe, un appel à vivre dans la Foi avec discernement, car jusque-là j'avanciais comme Thomas qui n'arrêtait pas de demander des signes tangibles. Je suis donc entrée chez les MIC.

LA CONFIRMATION D'AVOIR PRIS LA BONNE DÉCISION

Pendant presque six ans, j'ai eu une relation un peu difficile avec ma mère à cause de mon choix, mais mon père, lui, l'avait compris et accepté. Petit à petit, grâce aux différentes rencontres personnelles effectuées dans le silence, devant le tabernacle, j'ai rencontré en la personne du Christ, un Homme qui est *vrai, libre* de toute entrave et qui est fou d'amour. J'ai fait la connaissance d'un *Dieu amoureux* qui me donne tout, même son propre Fils. Ce Fils qu'Il a tant chéri. Pour prouver la profondeur de son Amour, il s'est laissé outrager, crucifier et est mort sur la Croix pour moi et pour ceux qui croient en Lui. Pour Lui prouver également ma reconnaissance, je me suis donnée à Lui. Folie! peut-être dites-vous... En tout cas, cela m'a changée radicalement. Et croyez-le ou non, le jour où j'ai prononcé mes premiers vœux, ma mère était en larmes: elle avait compris que j'avais fait le bon choix. Elle voyait que j'étais très heureuse et que celles qui étaient avec moi étaient joyeuses et épanouies. Je suis sûre d'une chose: *j'ai dit «oui» à Jésus et ma famille est aussi missionnaire à sa façon. C'est merveilleux, n'est-ce pas?*

LE TRAVAIL À MADAGASCAR

Pendant cinq ans, j'ai travaillé en éducation à Tsaramasay, Ambohibary et Morondava, au Madagascar. J'étais aussi co-responsable de la riziculture et comptable à Ambohibary. Ce n'était pas toujours rose, il y avait des hauts et des bas. J'ai expérimenté le vide intérieur mais, heureusement, j'ai fait route avec de merveilleuses accompagnatrices et le Seigneur m'a sauvée!



L'ARRIVÉE AU CANADA

Depuis quelques mois, je suis maintenant à Pont-Viau. J'ai joint l'équipe de la Cause Délia-Tétreault et je fais la promotion de la revue *Le Précurseur*. Je suis émerveillée devant la beauté de la nature et la chaleur humaine des Québécois. Les échanges sont marqués par la convivialité, la simplicité, l'ouverture, la participation, la flexibilité et la coopération.

LE DON DE L'ESPRIT

Je reconnais que tout ce que j'ai reçu et ce que je suis ne vient pas seulement de ma propre force, je sens les dons de l'Esprit Saint. Je continue à partager ma vie avec Jésus et à Lui confier mes aspirations profondes, les défis vécus, les joies partagées, les prières confiées par d'autres... De ces rencontres, je sors dynamisée, confiante, paisible, enthousiaste, heureuse et prête à bien recevoir les cadeaux que me réserve la vie: rencontrer des personnes, continuer mon travail. C'est avec les MIC que je vis pleinement et avec fierté le fait d'être une Malgache en action de grâces. Je crois que c'est le pouvoir de la Foi.

L'ANNÉE DE LA FOI

Cette année est l'*Année de la Foi*. Je vous souhaite vivement de rencontrer, dans votre vie, cet Homme appelé Jésus Christ! *Que notre vie soit un chant perpétuel de reconnaissance pour remercier Celui à qui nous devons tout!* ∞

¹ Départ pour la mission – bénédiction, Père Vincent, ofmcap
² Nadya et les élèves
Photos: MIC



Thérèse Chabot, m.i.c.

L'auteure de cet article a été missionnaire au Japon et au Canada dans le domaine de l'éducation. Ces dernières années, son travail consistait à aider les jeunes et les immigrants à intégrer le marché du travail. Présentement, elle collabore à la promotion de la Bonne Nouvelle par l'animation missionnaire au Québec.

VOCATION, *question d'actualité*

Avez-vous une idée de la question qui m'est souvent posée lorsque je vais en tournée d'animation missionnaire? Question d'actualité sans doute puisqu'elle surgit de presque partout où je passe! La fameuse question à répétition, la voici: *Avez-vous des vocations?* La réponse rapide, c'est: *Oui*. La question qui suit: *D'où viennent-elles?* La réponse qui s'impose: *Elles viennent de partout où les jeunes filles voient les missionnaires en action sur le terrain.*

À la suite de cette question d'intérêt public, ma réflexion s'est poursuivie. Selon moi, aujourd'hui, l'interrogation se pose un peu différemment. Étant donné un contexte où la foi s'affiche moins publiquement et où un bon nombre de jeunes de la présente génération ont grandi dans un milieu d'indifférence religieuse, nous parlons davantage de culture de vocation au sens élargi de «vocation chrétienne».

VOCATION CHRÉTIENNE

En tant que *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*, notre mission première est de faire connaître Jésus Christ. Notre plus grand bonheur est donc de favoriser par tous les moyens à notre portée cette rencontre de l'individu, dans sa vie très concrète, à travers une expérience profonde et intime avec la personne de Jésus. Cette rencontre très réelle permet de découvrir que notre vie est remplie des appels de Dieu et de l'expression d'un amour jamais fatigué de nous attendre. Cette mission de proposer Jésus à ceux qui ne le connaissent pas encore a toujours sa pertinence. Elle offre de l'embauche à toute personne désireuse de s'y consacrer.

FIDÉLITÉ À LA PRIÈRE ET À L'OFFRANDE

Quel que soit leur lieu d'engagement missionnaire, les sœurs puisent leur joie et leur courage dans cette relation privilégiée qu'elles entretiennent dans le cœur à cœur avec Celui de qui elles se sentent aimées. Pour ne citer que quelques exemples d'implications, la Maison centrale de Laval reçoit les religieuses retirées de l'action missionnaire extérieure et nombreuses sont celles qui vivent la mission par l'offrande d'elles-mêmes en esprit d'action de grâces. Elles portent avec Jésus le souci du salut du monde. Elles ont une prédilection, entre autres, pour les jeunes en quête de sens, à la recherche de leur rôle spécifique dans ce monde. N'est-ce pas là un engagement de grande valeur?

PRÉSENCE HUMANISANTE

Aussi, quelques compagnes de notre maison assurent une présence active auprès des plus démunis en leur distribuant des



denrées et des biens reçus d'entreprises généreuses. D'autres déploient leur talent d'intervenantes auprès de personnes qui vivent à l'extérieur et dont l'activité est diminuée à cause d'une maladie dégénérative. La tendresse de Jésus s'exerce aussi par une présence de soutien auprès de personnes en prison, victimes de leur faiblesse. Grâce à l'action significative et cordiale de ces missionnaires, des personnes font l'expérience de la compassion de Jésus sauveur, de la Providence du Père qui aime ses enfants et de ce Cœur tourné vers la misère de l'être humain. Ces personnes affligées redécouvrent leur dignité humaine, trouvent un sens à leur vie et deviennent à leur tour vouées à la reconnaissance.

ENSEIGNEMENT DE LA CATÉCHÈSE ET FORMATION

Pour sensibiliser à sa vocation chrétienne, il va de soi qu'il faille connaître la personne même de Jésus. Certaines religieuses se vouent à la catéchèse auprès des enfants. N'est-ce pas la meilleure part, celle d'enseigner à des petits qu'ils sont aimés de Dieu, leur permettre d'expérimenter sa bonté qui s'exprime à travers l'amour de leurs parents, apprendre dès le jeune âge à le trouver présent dans leur cœur, à lui parler intimement comme à un ami? Apprendre qu'ils ont des frères et des sœurs différents d'eux et qui ont le même Père qui les aime? Quelle chance quand cet apprentissage de la conversation avec le bon Jésus peut se faire durant l'enfance! Toutefois, je précise qu'il n'est jamais trop tard pour faire cette rencontre lumineuse avec la personne de Jésus! C'est là le cadeau gratuit de la foi.

CULTURE DE L'ESPRIT MISSIONNAIRE

Dieu n'est pas à court de moyens pour faire entendre son appel. Ainsi, à travers l'animation missionnaire, la prédication en paroisse et la promotion de la revue *Le Précurseur* et *MIC Mission News* (version anglaise), des religieuses rejoignent des milliers de personnes par l'annonce de la Bonne Nouvelle. Ces personnes peuvent

à leur tour, selon leurs talents, devenir des porteuses de ce même message dans leur milieu respectif : à l'école, au travail, dans la famille, dans les loisirs en se faisant promotrices ou collaboratrices de la revue.

CULTURE DE L'APPEL

Nous croyons que l'Esprit Saint continue de faire entendre son appel. Certains jeunes s'engagent comme missionnaires laïques, seul ou en couple. Des adultes s'impliquent de plus en plus en paroisse. De jeunes couples sont soucieux de transmettre un héritage de foi à leurs enfants. J'ai entendu un grand-papa me dire que chaque semaine, il se fait un plaisir d'aller chercher ses deux petites-filles pour les amener à la messe. L'une d'elles est arrivée à l'âge de proclamer la Parole. D'autres jeunes s'habitent au don de soi en réalisant des expériences concrètes. C'est l'apprentissage que permet Solidarité-Jeunesse MIC. Ensemble, avec les membres organisateurs de l'activité, ces jeunes adultes participent à l'élaboration d'un projet humanitaire puis à sa mise en œuvre avec des responsabilités précises.

Je ne puis conclure ma réflexion sur la vocation sans faire référence à l'*Année de la foi*. En effet, ne pourrions-nous pas décider de déballer ce cadeau de la foi comme s'il était tout neuf. Revisiter cette *joie de croire* personnellement, puis oser ouvrir la conversation sur le sujet. Ne serait-ce pas notre mise en marche sur la route, à la suite d'Abraham...? Cette *joie de croire* pourrait donner une valeur ajoutée aux talents, aux richesses de cœur, à l'expérience des jeunes qui ne demandent pas mieux que de se mettre au service d'une cause humanisante et missionnaire, *au nom de leur foi*, quand celle-ci aura été nourrie et affermie.

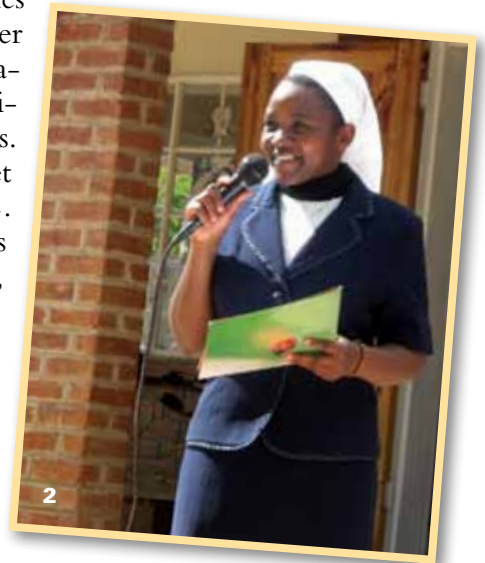
Et vous qui me lisez, sentiriez-vous l'appel de vous mettre ou re-mettre en route à la découverte de la foi? Quels moyens prendrez-vous? ☺

¹ Comité des vocations MIC au Québec

Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

² Treazer Banda, m.i.c., Mzuzu, Malawi

Photo: H. Ostiguy, m.i.c.





Léonie Therrien, m.i.c.

LA FOI: « cette Petite Espérance »

Sr Léonie s'inspire d'un extrait de l'œuvre poétique de Charles Péguy, poète catholique du XX^e siècle, présentant une allégorie pleine de douceur, celle d'une enfant qui semble se laisser conduire, mais qui, en réalité, guide la Foi et la Charité.

Si Robert Lebel chante : *L'Amour, c'est pas n'importe quel amour*, ne peut-on pas dire aussi : *la Foi, c'est pas n'importe quelle foi*? Comment faire le tour de la question par « les temps qui courent »? Il est un angle, toutefois, sous lequel on peut regarder la foi en y découvrant un dynamisme, une source propre à libérer la joie qui ne demande qu'à sourdre. Cet angle n'est autre que celui de l'Espérance dont parle Charles Péguy dans *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, écrit en 1912. En voici un extrait :

*La foi que j'aime le mieux,
dit Dieu, c'est l'espérance.
La foi, ce n'est pas étonnant.
J'éclate tellement dans ma création.
Que ces pauvres enfants voient
comme tout ça se passe et qu'ils croient
que demain ça ira mieux.
Qu'ils voient comme ça se passe aujourd'hui et
qu'ils croient que ça ira mieux demain matin.
Ça c'est étonnant et c'est bien
la plus grande merveille de notre grâce.
Et j'en suis étonné moi-même.
Et il faut que ma grâce
soit en effet d'une force incroyable.
Et qu'elle coule d'une source
et comme un fleuve inépuisable.
Mais l'espérance, dit Dieu,
voilà ce qui m'étonne.
(...) Et le facile et la pente est de désespérer
et c'est la grande tentation.*

L'ESPÉRANCE QUI CÉLÈBRE

Comme on peut le constater, cette Petite Espérance ne va pas de soi. Pourtant, là où elle s'est frayée un chemin, ne voit-on pas sourdre une joie inexplicable et souvent contagieuse. Cette joie, qui est comme rendre un service au monde, nous est rappelée par Benoît XVI, dans son discours à Castel Gondolfo, au terme de la fête bavaroise offerte en son honneur, le 3 août 2012 : *La culture bavaroise est une culture joyeuse. (...) Mais est-il permis d'être si heureux alors que le monde est rempli de souffrance, qu'il existe tant d'obscurité et de mal? Est-il permis d'être si insouciant et joyeux? La réponse ne peut qu'être que « oui »! Car en disant « non » à la joie, nous ne rendons service à personne, nous ne faisons que rendre le monde plus obscur. (...) Nous vivons de cette joie, nous cherchons également à apporter la joie aux autres, à repousser le mal et à être serviteur de la paix et de la réconciliation.*¹

N'est-ce pas cette espérance que, ébahis, nous avons vue lors du séisme en Haïti, le 12 janvier 2010, alors que spontanément des groupes se sont mis à chanter et à danser. L'événement a suscité un besoin d'être ensemble, de crier haut son espérance en « Papa Bon Dié ». *La foi que j'aime, dit Dieu, c'est l'espérance.*

L'ESPÉRANCE QUI SE TONIFIE

Mais pour en arriver à vraiment comprendre cette source qui nourrit la Foi-Espérance, ne s'avère-t-il pas nécessaire de prendre du temps, à la manière de Jésus, qui se retirait souvent à l'écart pour prier ?

N'est-ce pas cette Foi-Espérance qui fait déplacer tant d'hommes et de femmes dans les différents sanctuaires du monde pour prier, prendre un tonifiant bain de foule et repartir avec un élan nouveau même si on n'a pas obtenu la guérison qu'on venait peut-être demander. N'est-ce pas la même chose pour toutes ces personnes qui entrent dans les églises ouvertes ou les chapelles d'adoration pour y refaire le plein de silence vivifiant et libérateur des soucis trop pesants. Elles croient à la promesse de Jésus qui a dit: *Venez à moi vous qui ployez sous le fardeau, et moi, je vous soulagerai* (Mt 11,28). Ça c'est prendre soin de la Petite Espérance.

C'est aussi une recette de Délia Tétreault: *Quand je m'arrête à penser combien le bon Dieu m'aime, je suis la créature la plus heureuse du monde.*

L'ESPÉRANCE QUI SE CONSOLIDE

Quand les épreuves nous désorientent, la tentation est grande d'abandonner l'idéal entrevu et poursuivi. C'est cette tentation qu'ont éprouvée deux voyageurs à la suite de la mort de Jésus, eux qui l'avaient suivi avec foi et sur qui ils avaient misé et en qui ils avaient espéré. *Nous espérons, nous, que ce serait lui qui allait délivrer Israël; mais avec tout cela, voilà le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées* (Lc 24,21).

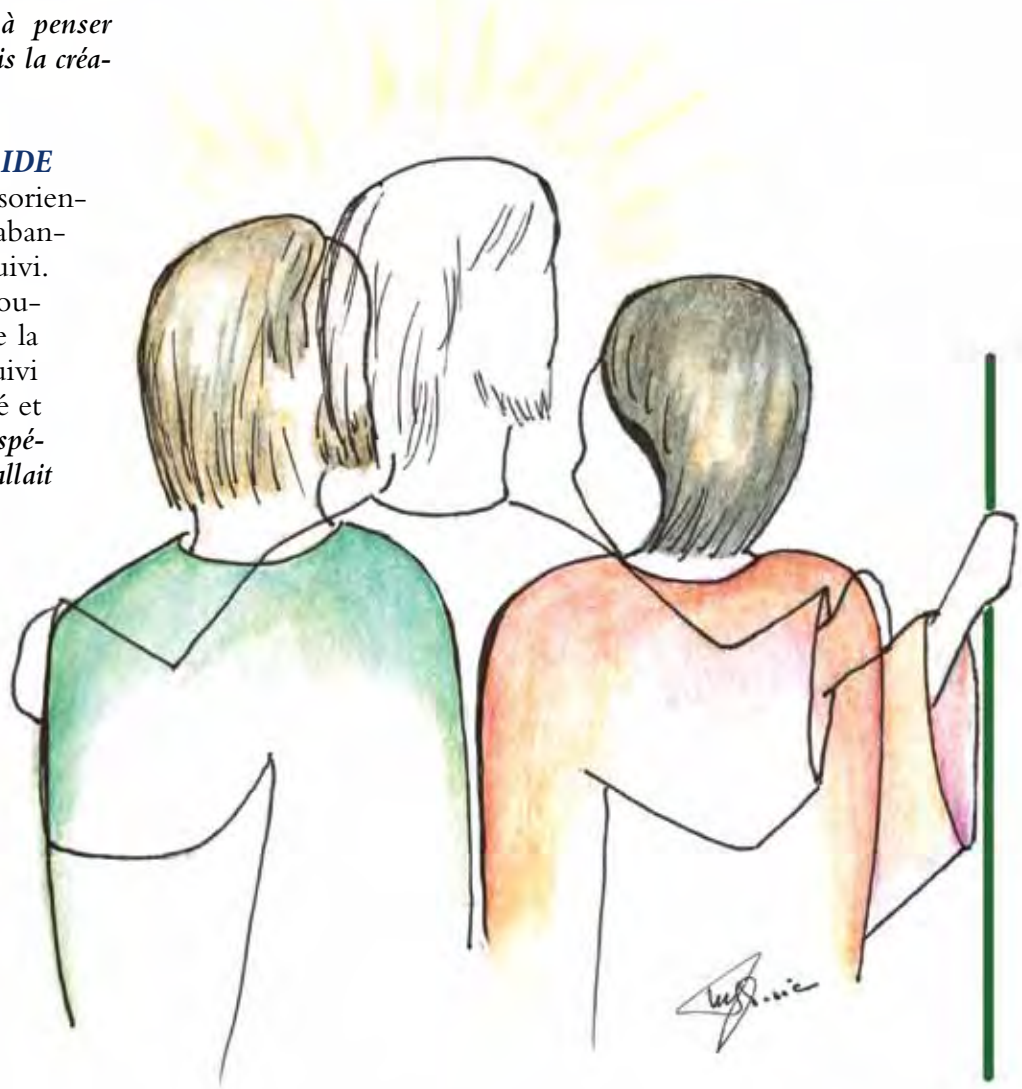
C'est ainsi que nos deux disciples, en route vers Emmaüs, exprimaient leur désespérance à Jésus qui les avait rejoints sur le chemin. Au fil de la marche et de la conversation, leur cœur s'était réchauffé et, même si l'inconnu était

disparu à la fraction du pain, l'espérance avait repris vie et les voilà repartis retrouver les autres qui étaient demeurés à Jérusalem. Les autres, c'est-à-dire la communauté, ce groupe de personnes qui poursuivent ensemble des buts communs. *Ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, qui dirent: «C'est bien vrai! Le Seigneur est ressuscité et il est apparu à Simon!» Et eux de raconter ce qui s'était passé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.* (Lc 24,33). Oui, la communauté, voilà bien un lieu où peut se consolider l'Espérance par le partage des expériences de vie sous quelque forme qu'elles se présentent.

Si ensemble on décidait d'être des missionnaires de la Petite Espérance... *On sèmerait le bonheur à pleines mains*, selon Délia Tétreault. *C'est cette foi que Dieu aime*, nous dit Péguy, *oui, l'Espérance, cette petite fille de rien du tout qui pourtant traversera les mondes.*² ∞

¹L'Osservatore Romano, 9-16 août 2012, numéro 32-33
²Charles Péguy, *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*

Disciples d'Emmaüs
 Aquarelle de M.-P. Sanfaçon, m.i.c.



Au service de la Mission



Nos aînées conservent un vif intérêt pour le travail effectué à l'étranger. Une force spirituelle jaillit de leur vie de prières pour soutenir le dynamisme de l'œuvre des MIC et ouvrir les cœurs à l'Évangile. Voici un survol rapide des différents pays où nous sommes présentes et les diverses formes de nos engagements au service des personnes et des groupes en quête de croissance humaine et spirituelle.

En collaboration avec l'équipe du Web

CANADA

Dans la société multiethnique et pluraliste qu'est devenu le Canada, les besoins sont multiples. C'est pourquoi nous retrouvons des MIC dans différents ministères et services: animation missionnaire, services aux immigrants, catéchèse et catéchuménat, participation à la pastorale paroissiale et diocésaine, engagement auprès des jeunes, services multimédia, œcuménisme, écologie, accompagnement individuel et séances de groupes pour la croissance humaine et spirituelle, enseignement universitaire, bénévolat auprès de personnes âgées, visites aux gens d'un quartier pauvre, etc.

PHILIPPINES

L'éducation est une priorité pour les MIC aux Philippines. Elles travaillent constamment avec les tribus aborigènes et les plus démunis de la société. Elles rejoignent également les leaders de demain en participant à la pastorale universitaire qui vise l'intégration *foi* et *vie* ainsi que la transformation sociale. Elles œuvrent dans certains mouvements qui cherchent à trouver un terrain commun de coopération entre le domaine des affaires, la société civile et le gouvernement afin de travailler ensemble à éradiquer la corruption.

HONG KONG

À la direction des grands complexes scolaires de Tak Oi et de Good Hope, s'ajoutent diverses activités d'animation sociale et pastorale. Deux MIC vivent en Chine continentale où leur engagement professionnel les amène à cultiver les valeurs humaines et chrétiennes. D'autres vont visiter la léproserie située près de Wan Fau pour apporter joie et réconfort aux malades.

TAÏWAN

À Taïwan, le soutien apporté aux femmes et aux enfants victimes de la violence s'inscrit parmi les priorités. Les immigrants, particulièrement les travailleurs philippins en usine, reçoivent une attention spéciale. Par des conférences

sur la spiritualité et la prière ainsi que par des sessions sur la vie religieuse, une MIC de Taïwan s'occupe de la formation de religieuses en Chine.

JAPON

Au Japon, les ministères sont variés : maternelle, enseignement de la religion aux adultes, pastorale paroissiale, groupes de discussion sur la bible, sessions de *Personnalité Relations humaines (PRH)*, cours de religion et arts ménagers à l'école, travail auprès des immigrants, autant de domaines où sont engagées nos Sœurs au pays du soleil levant.

HAÏTI

En Haïti, les MIC aident le peuple à conserver l'espérance malgré les nombreuses difficultés. Elles offrent divers services qui visent à améliorer en priorité l'éducation intégrale de la personne afin de contribuer à la construction d'un avenir meilleur. Nos Sœurs relèvent le défi de maintenir la dernière mission de Dubuisson qui est au service des habitants vivant en région éloignée.

CUBA

La Havane, Colón et Los Palacios sont trois endroits où rayonnent les MIC qui travaillent à la pastorale tant diocésaine que nationale. Elles sont très engagées dans la formation de groupes de jeunes et de leurs animateurs : retraites spirituelles, célébration de la *Pascua jóven* qui est un grand rassemblement annuel de jeunes chrétiens de tous les diocèses, ateliers de formation, accompagnement individuel. Les Sœurs se font proches des personnes qui souffrent et des besoins immédiats à combler : alimentation, habillement et accompagnement. C'est suivre le chemin de l'Évangile que de rendre visible aujourd'hui l'attitude du Christ et ouvrir les cœurs à son message d'amour.

PÉROU ET BOLIVIE

Le Pérou et la Bolivie sont deux pays de la région andine. En Bolivie, nous nous occupons de la promotion de la femme. L'*Institut d'éducation rurale* offre à la femme

quechua et aymara plus d'une possibilité : couture, tricot, tissage, alphabétisation mais aussi des formations comme aide-vétérinaire, infirmière ou en informatique. Cochabamba accueille des missionnaires laïques et des familles en lien avec notre communauté.

Au Pérou, le collège Marie de la Providence offre une solide éducation basée sur les principes et les valeurs de l'Église catholique aux jeunes des niveaux primaire et secondaire. Ce collège fait la fierté de l'équipe MIC. Nous vous invitons à visiter leur site web : <http://www.mariaprovidencia.edu.pe/>

MALAWI ET ZAMBIE

Nos Sœurs travaillent à répandre le mouvement *Youth Alive* qui a pour objectif d'instaurer un changement de mentalité et de comportement au niveau sexuel afin de contrer la propagation du VIH/sida. Dans ce processus d'éducation, des jeunes éduquent d'autres jeunes à mener une vie heureuse dès maintenant et à se préparer un avenir. La lutte au VIH/sida se fait aussi à partir de notre hôpital rural de Kanyanga.

Au Malawi comme en Zambie, nos Sœurs sont généreusement engagées dans les domaines de l'éducation, de la santé, des arts et de la pastorale paroissiale. Elles s'occupent des vocations, des jeunes et des orphelins. Travailler à la promotion de la femme et favoriser la maturité humaine et spirituelle des leaders de demain demeurent toujours des priorités pour le développement du pays et celui de l'Église en Afrique.

MADAGASCAR

Les sectes se multiplient au Madagascar ce qui fait naître chez les chrétiens convaincus le désir d'approfondir leur foi. Les MIC tentent de répondre à ce besoin en mettant sur pied des écoles, des groupes de partage de la foi, des mouvements de jeunes. Elles font de l'animation missionnaire et offrent une formation psychopédagogique aux éducateurs. Une MIC dirige un Centre d'éducation permanente des adultes avec une équipe de laïques. Leur formation est basée sur la psychologie chrétienne. ☪

Mélanie Delfin, m.i.c.,
aux Philippines
Photo: MIC



Un air de famille

Qui, en jetant un regard sur sa vie, n'a pas senti monter en son âme un vif désir de laisser une trace de pas dans laquelle d'autres pourraient marcher. Et cela, non pas par orgueil, mais par pur sentiment d'une vie axée sur des valeurs que l'on voudrait voir durer dans le monde de demain. Ajuster leurs pieds à nos empreintes, les jeunes le feront-ils? Sûrement pas. Que garderont-ils de nous sinon la petite flamme du cœur qui brille dans nos yeux, motive nos actions et permet au grand rêve de notre vie de prendre racine dans la réalité? Ne serait-ce pas cela, l'air de famille?



Louisa Nicole, m.i.c.

LAISSER SA TRACE

Il en est des instituts religieux comme de nos familles: de génération en génération, l'esprit de la Fondatrice ou du Fondateur se transmet et s'incarne dans d'autres personnes, d'autres temps, d'autres pays, d'autres cultures. Le costume, les façons de faire, tout change, mais le cœur reste le même: celui des MIC, moulé dans l'action de grâce.

Oh! Je ne vais pas vous raconter des histoires, du moins, très peu. Mais j'aimerais tout bonnement vous dire: *les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*, sans le savoir, ont laissé des traces indélébiles dans le cœur des personnes pour lesquelles et avec lesquelles elles ont travaillé. Oui, ces personnes, on les reconnaît à l'*air de famille*.

PASSER AU SUIVANT

Les œuvres : écoles, hôpitaux, dispensaires, tout cela nos religieuses autochtones ou des laïques compétents en assurent la continuité. Ce qui pourrait vous étonner, c'est que, dans ces établissements, un cœur continue de battre : celui des origines. À travers les missionnaires qui se sont succédé, un esprit a été transmis, des gens ont été marqués. Comment expliquer que des anciennes élèves viennent de Hong Kong ou du Japon non seulement pour rencontrer leurs anciennes professeuses, célébrer avec elles un anniversaire, mais souvent, simplement pour prier sur la tombe de celles qui sont décédées et leur dire « Merci » ? Et il y a cette dame haïtienne qui, chaque année, orne notre chapelle de Pont-Viau de belles roses en reconnaissance pour les « Mères » qui ont fondé l'École primaire de Mirebalais permettant ainsi à tant de jeunes filles de continuer leurs études, de travailler et de contribuer à l'avancement de leur pays. Il y a encore ce jeune couple de Vancouver qui revient visiter, avec ses trois jeunes enfants, la religieuse qui a été à l'origine de leur grand bonheur en leur facilitant une rencontre. Et je pourrais allonger la liste.

Notre Fondatrice, la Vénérable Délia Tétreault, écrivait un jour à l'une de ses filles :

« Que notre vie à toutes soit donc, par la prière, le sacrifice et le travail, un chant perpétuel de reconnaissance pour nous-mêmes et pour tous ceux qui oublient de remercier Celui auquel ils doivent tout. Imprégnons-nous de cette idée, vivons-en, faisons si bien que nous la laissions en héritage à celles qui nous remplaceront. »

Mission accomplie, j'ose dire ! Des terres lointaines et canadiennes où nous avons œuvré et où nous œuvrons encore, des chants d'action de grâce s'élèvent vers le Dieu toujours prodigue et présent au milieu de nous... et des personnes continuent à s'engager dans une mission d'Église.

DES SŒURS ET DES FRÈRES AsMIC

Les voyez-vous ? Connaissez-vous les AsMIC ? Ce sont les *Associé (es) Missionnaires de l'Immaculée-Conception*. Laïques, ces personnes ne se distinguent des autres que par la spiritualité qui teinte leur vie d'action de grâce et d'élan missionnaire avec une touche mariale. Elles habitent onze pays différents. Elles ne vivent pas en groupe, mais chez elles, en couples ou célibataires. Elles se réunissent une fois par mois pour approfondir leur spiritualité, partager, célébrer. Leur rythme de prière est personnel. *Elles s'engagent à vivre leur foi et à en témoigner dans le quotidien*. Elles ne font pas ou peu de bruit, mais elles sont toutes là comme un levain dans la pâte.

Ici au Québec, cinq groupes d'AsMIC (Granby, Joliette, Laval, Montréal, Québec) continuent de vivre et de transmettre l'héritage légué par notre Fondatrice. Branche bien vivante de la grande famille MIC, les AsMIC se distinguent des missionnaires laïques : ceux-ci s'engagent avec les MIC dans la mission « ad extra » tandis que les AsMIC vivent la mission « ad intra », c'est-à-dire dans leur Église locale. Dans quelques pays, nombre de ces personnes collaborent professionnellement à nos divers ministères.

J'ai connu des AsMIC au Japon et j'ai maintenant la joie d'accompagner le groupe de Granby. Quelles belles personnes ! Tout les intéresse et *elles sont partout où le besoin se fait sentir de rendre visible l'amour de Dieu pour l'humanité* : engagements sociaux et ecclésiaux variés, campagnes de financement pour des projets missionnaires, grand souci de justice sociale, jovialité, créativité, ouverture et aide aux personnes de toutes conditions.

Vous n'entendez pas parler des AsMIC dans les journaux ni à la télévision, même s'ils sont messagers et messagères de la « Bonne Nouvelle ». L'Association existe maintenant depuis plus de trente ans et compte environ cinq cents membres.

Bravo ! Bienvenue ! Il y a de la place pour vous aussi dans la belle famille de Mère Délia. ∞

AsMIC de Québec

Photo : J. Dallaire

Rendez-vous d'Éternité

Les séparations d'ici-bas sont des rendez-vous pour l'éternité.

— Délia Tétreault



Jeanne Desclos, m.i.c.
Soeur Jeanne-Hélène (1934-2012)
St-Alexis-des-Monts, Québec

Jeanne apprécie sa famille source d'une vie de partage, d'entraide et d'amour. Diplômée de l'école normale où se sont confirmées sa vocation d'éducatrice et celle de la vie religieuse missionnaire, notre noviciat l'accueille en 1954. Un grand amour de

la jeunesse comblera ses années d'enseignement à Granby puis à Madagascar où elle se rendra en 1987. Ses talents d'organisatrice la plongent dans l'implantation de l'ICP (*L'Institut catholique de Pédagogie*) alors à l'état de projet. La *Conférence des Supérieures majeures féminines* se sensibilise au projet, une aide financière européenne arrive et la construction du bâtiment est terminée en 1992. Mission accomplie! En 1996, la maladie détermine son retour au Québec.



Henriette Sylvestre, m.i.c.
Sœur Marthe-du-Sacré-Coeur (1928-2012)
Macamic, Québec

Du haut de ses 5 ans, habitée par la hâte d'aller à l'école, Henriette apprend de sa mère, ex-éducatrice, les éléments du gros catéchisme en images et les lettres de l'alphabet. Ses études secondaires

brillamment terminées, elle entreprend le cours d'infirmière. La souffrance l'interpelle, la prière lui est une nécessité et la science médicale une source à exploiter. À 24 ans, c'est l'entrée à notre noviciat. Missionnaire en Afrique, elle scrute les secrets des herbes guérissantes de ce pays. Elle réussit les démarches pour la reconstruction d'un hôpital en ruines au Malawi. Son intuition et ses talents ont donné de bons fruits.



Jeannine Lavallée, m.i.c.
Sœur François-de-Fatima (1928-2012)
Montréal, Québec

Dès son cours primaire, sa passion pour l'étude est évidente et la lecture meublera ses temps libres tout au long de sa vie. Le 8 août 1949, Jeannine entre au noviciat.

Au Québec et à Madagascar, l'enseignement est sa ligne de force. Elle excelle comme professeure de physique, de chimie, de mathématiques et de christologie. Une plongée dans le cosmos et ses mystères est pour elle une source d'émerveillement. De retour définitivement au pays en 2001, les archives bénéficient de ses recherches et la bibliothèque lui ouvre son univers. En action de grâces avec toi, Jeannine.



Suzanne Rinfret, m.i.c.
Sœur Claude-de-la-Colombière (1926-2012)
Ottawa, Ontario

Au printemps 1926, Suzanne prend sa place, la onzième, dans la famille Rinfret, foyer de foi. Très douée, elle connaît tôt le succès. En fin de baccalauréat, une bourse d'étude pour le français et une médaille

d'or pour le prix de religion lui sont décernées. En 1948, elle entre au noviciat et sa formation initiale terminée, elle se rendra au Malawi, comme professeure au secondaire. Suzanne se mérite admiration et appréciation de ses élèves pour l'enseignement de la géographie. Œcuménisme, promotion féminine, mouvement des Focolari, laïcité missionnaire, respect des autres cultures témoignent de sa grande ouverture. Magnificat pour ta vie, Suzanne!



Rose-Hélène Turgeon, m.i.c.
Sœur Marie-Hélène (1919-2012)
St-Anselme, Québec

En relisant sa vie, Rose-Hélène réalise qu'elle a été bien entourée étant la cadette de 11 enfants. Ses tantes religieuses l'éveillent, à leur insu, à une dimension spirituelle spéciale, la foi étant déjà active chez elle par son milieu familial. À 20 ans,

elle entre au noviciat, lieu de bonheur, selon ses écrits. Favorisée de nombreux talents, Sr Rose-Hélène est d'abord professeure, puis on la retrouve couturière, commissionnaire, chauffeuse, que ce soit au Québec ou à Madagascar. Mais c'est surtout comme comptable qu'elle se surpasse. Elle sera personne-ressource en Haïti pour former des économistes. Vive gratitude à toi, Rose-Hélène!

GRÈCE ANTIQUE

« RIEN, JAMAIS, NE NOUS SÉPARERA DE L'AMOUR »

DU 18 AU 28 OCTOBRE 2013

Athènes · Olympie · Delphes · Kalambaka · Météores · Mykonos · Kusadasi · Éphèse · Patmos · Santorin

Marchez sur les pas de saint Paul et des premiers chrétiens, découvrez les hauts lieux historiques, spirituels et culturels de la Grèce Antique ainsi que les magnifiques îles grecques en compagnie du père Daniel Gilbert comme guide spirituel d'expérience.

Inscription avant **18 juin 2013** pour une réduction de **100 \$** par personne taxes incluses.

Le forfait comprend : vols aller-retour Montréal-Athènes, hébergement 9 nuits en hôtels 3-4 étoiles, transport en autobus de luxe climatisé selon l'itinéraire, admissions pour tous les monuments prévus à l'itinéraire, 2 repas par jour, services d'un guide local francophone et d'un animateur spirituel et toutes les taxes (incluant la taxe du fonds d'indemnisation de l'OPC).

* Spiritours est détenteur d'un permis du Québec — www.spiritours.com

Information : www.seletlumieretv.org/pelerinages

Sel et Lumière

Mireille Haj-Chahine
Ligne sans frais : 1-888-302-7181, poste # 250
mireille@seletlumieretv.org

Spiritours

Ligne sans frais : 1-866-331-7965
info@spiritours.com



4 090 \$
par personne taxes incluses
Tarif sans les vols :
3 090 \$



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir



ASCENSEURS
PIONIER

Marco Hébert

Vice-président, Entretien et réparation

433, rue Bourque,
Le Gardeur (Québec) J5Z 5A2
Tél. : (450) 582-8922
Télé. : (450) 585-8136

marco.hebert@ascenseurspionier.com
www.ascenseurspionier.com



L'OASIS DE LAVAL

N. FRANCIS SHEFTESHY
PHARMACIEN

514-384-6177

André Castonguay
Courtier Immobilier

55, rue Jean-Talon Ouest
Montréal (Québec) H2R 2W8

acastonguay@royallepage.ca

B 514.273.3363

F 514.273.3746



Prière pour les vocations

Dieu, Père très bon,

*tu as révélé à la Vénérable Délia Tétreault
les secrets de la vie d'union avec toi.*

*À ceux et celles que tu appelles encore
aujourd'hui, donne ton Esprit.*

Qu'ils apprennent comme elle,

*à se mettre à l'écoute de Marie,
pour découvrir l'insondable joie*

de la vie d'action de grâces et missionnaire.

*Que ton Esprit communique à tous ces jeunes
le feu de l'amour qui embrase la terre.*

Qu'il les incite à se tourner vers les autres

*et les porte à s'engager dans ton projet
de justice et de paix, ici et ailleurs.*

Qu'il les précède sur le chemin

de la Visitation et du Magnificat.

Nous te le demandons par Jésus,

ton Fils, Dieu vivant et éternel,

et par ton Esprit, source de paix et de joie.

